

FAITS DIVERS

Le boulevard Faidherbe sous l'eau

Suite à la rupture d'une canalisation d'eau, le boulevard Faidherbe a été inondé ce jeudi 24 juillet. La circulation, a été coupée et certains riverains ont été privés d'eau.



Le boulevard Faidherbe et plusieurs rues adjacentes ont été inondées (Photo FRED DIEU). Le tronçon touché était situé à l'angle du boulevard Faidherbe et de la rue Maurice-Thédié.

Ce sont des travaux de renouvellement de réseau, actuellement menés par ErDF, qui sont à l'origine de cet incident. Il est environ 9h30 ce jeudi 24 juillet quand l'eau commence à se répandre sur le boulevard Faidherbe (entre la rue Maurice-Thédié et l'Esiee). Le niveau monte très rapidement, atteignant les 40 cm par endroit. « Nous sommes arrivés dès que nous avons reçu l'information, note Stéphane, fontainier pour Amiens Métropole. Nous avons tout mis en œuvre pour isoler rapidement la fuite. » Il est bientôt 10 heures et l'eau continue

de dévaler la chaussée pour aller se jeter dans la Somme située en contrebas.

Frédéric Dieu, un riverain, tente au même moment de prendre une douche mais ici, dans son logement de la rue Jean-Catelas, l'eau ne coule pas ! « Alors je suis allé frapper chez un voisin pour savoir si lui aussi était privé d'eau. C'était le cas, raconte M. Dieu. C'est à cet instant que j'ai passé ma tête par la fenêtre et là, j'ai compris ! »

Alors que le riverain abandonne l'idée de faire un peu de toilette, les agents du service de l'eau réus-

sissent à isoler la fuite, l'eau s'écoule en laissant une chaussée humide. Il faut désormais réparer. « Il va falloir décaisser le terrain (NDLR : à l'endroit où s'est produite la fuite) pour accéder à la canalisation. Ensuite, il s'agit d'une opération technique avec le changement de certaines pièces de la conduite », détaille l'un des agents.

Le boulevard devrait être rouvert ce vendredi 25 juillet

À quelques mètres de là, les agents d'ErDF qui travaillaient quelques minutes plus tôt à l'enfouissement de câbles, suivent le déroulé des

opérations. « Ça a dû se jouer à quelques centimètres », commente même un responsable du chantier qui explique : « Pour passer nos câbles sans ouvrir la chaussée – et ainsi gêner le moins possible la circulation des voitures – nous travaillons avec des forages dirigés sous terre. Et hier (NDLR : mercredi 23 juillet), nous avons bien effectué ce qu'on appelle un tir pilote : une sorte de tir de reconnaissance avec un foret de plus petite taille. Et il n'y avait pas eu de problème ! », indique-t-il encore alors qu'ErDF insiste sur le fait que « cette technique est utilisée très régu-

lièrement et les incidents du genre sont très rares. En 2014, ERDF Picardie a réalisé 1500 mètres de forage dirigé à Amiens sans qu'aucun incident n'ait été à déplorer ».

Si la fuite a pu être isolée, la chaussée est restée fermée à la circulation ce jeudi 24 juillet toute la journée. Les services ont ainsi pu « vérifier que la chaussée n'avait pas été endommagée », commente Fatima Ouadi, directrice du service environnement. Dans la soirée, la Métropole indiquait que la circulation devrait être rétablie ce vendredi 25 juillet.

JEANNE DEMILLY

FAITS DIVERS

CENTRE-VILLE

Une boîte de cannabis

Deux Amiénois de 16 et 19 ans ont été interpellés le 23 juillet à 19 h 50 dans la rue Caudron. Les policiers les ont d'abord vus en train de se confectionner une cigarette artisanale. Ils ont ensuite découvert que les deux adolescents étaient en possession de stupéfiants. Le premier détenait un sachet d'herbe de cannabis, le second en possédait toute une boîte.

AMIENS NORD

Il la griffe et la frappe

Une Amiénoise de 27 ans vivant rue Maurice-Ravel a contacté la police ce mercredi 23 juillet à 18 h 25 car elle venait d'être battue par son concubin. À l'arrivée des policiers, elle a présenté ses blessures : des griffures et des hématomes au bras gauche. Elle a également expliqué être régulièrement victime des violences de son concubin. Cet Amiénois de 31 ans a, pour sa part,

indiqué avoir uniquement repoussé sa compagne. Il a été interpellé.

Il exécutera sa peine

L'unité administrative de la police s'est rendue dans un logement de la rue Maurice-Ravel jeudi 24 juillet à 10 h 15. Elle venait interpellé un homme condamné à 4 ans de prison dont 2 avec sursis par le tribunal correctionnel. Ce dernier a fait l'objet d'une incarcération immédiate.

SAINT-ACHEUL

Sa nouvelle adresse : la prison

Et vers 14 heures ce jeudi 24 juillet, l'unité administrative a frappé au domicile d'un Amiénois de 39 ans vivant dans la rue de Berne. Condamné pour une infraction sexuelle, ce dernier avait pour obligation de fournir un justificatif de son adresse. Il ne l'a pas fait. Cet oubli lui coûte deux mois d'emprisonnement.

DISTINCTION

Le plus Amiénois des Américains

Mercredi soir dans la salle des archives départementales, David Rosenberg, simple et discret, passait totalement inaperçu au milieu de la foule venue lui témoigner son amitié et son affection. Cet homme, empreint de modestie et d'empathie, allait pourtant être fait chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il y a des gens comme ça, qui reçoivent les honneurs sans forcément penser les mériter et qui les acceptent bon gré mal gré. David Rosenberg est de ceux-là.

Archiviste et historien, aujourd'hui à la retraite, il a posé pour la première fois ses valises à Amiens il y a 40 ans, ville qu'il a découverte « par accident » précise-t-il. Mais il porte désormais la capitale picarde dans son cœur, « mon amour pour la France et Amiens n'a fait que croître depuis » assure-t-il. Et c'est alors qu'il fait des recherches qu'il découvre « la belle ri-



Nicole Phoyu-Yedid, directrice de la DRAC, décore David Rosenberg.

chesse d'archives d'Amiens. J'y suis venu et y suis resté plus d'un an ». La thèse de son doctorat, qu'il obtient en 1978 à l'université de Yale, porte alors déjà sur l'histoire des protestants

amiénois au XVI^e siècle. Protestants et Amiénois, deux sujets qui l'accompagneront une grande partie de sa carrière. Fidèle parmi les fidèles des archives samariennes et membre éminent depuis 1994 de la Société des Antiquaires de Picardie, il contribue également par sa présence régulière et ses travaux à faire la fierté de ces deux entités qui lui ont bien rendu mercredi soir dans leur discours.

David Rosenberg a, dans le sien, retracé le parcours d'une vie de recherches bien remplies qui ne s'arrête pas avec la cessation de ses activités professionnelles puisque ce membre de l'association culturelle *Présence Juive dans la Somme* a commencé un travail sur la communauté juive samarienne, notamment durant la deuxième guerre mondiale. « Ça m'amuse et en plus maintenant je n'ai plus de chef alors tout va bien » ironise-t-il.